

Fête de la Pentecôte 2020 - 30 Mai 2020

Il était là... au matin du monde, aux 1ers jours de la création :
L'Esprit Saint !

Tout n'était alors que tohubohu, immense chaos.

Il planait sur les eaux qui recouvraient la terre et présidait avant le commencement de tout, à la beauté de l'univers, préparant notre maison commune comme on prépare la venue d'un enfant. Image somptueuse de celui qui est porté par le vent et qui humblement se glisse dans le cœur de l'homme comme un souffle, un souffle de vie et de paix.

Il présidait à ce 1^{er} moment où l'humanité vivait encore en harmonie avec Dieu... car Dieu avait tout créé beau et bon.

Le second récit de la Création dans une très belle image, atteste que Dieu « modela l'homme avec la glaise du sol. Il insuffla dans ses narines un souffle de vie... il devint un être vivant » (Gen 2, 7). Une fois réalisé, « *Il vit tout ce qu'il avait fait : était très bon* » (Gen 1,31). C'est ainsi dans la béatitude des premiers instants que l'homme a été créé et déposé dans *le jardin*. Le livre de la Genèse, laisse imaginer ce temps d'émerveillement et de grâce, aussi court qu'il ait pu être avant la chute.

L'amour de Dieu pour l'homme s'accompagnait de l'amour de l'homme pour Dieu. C'était dans la nature de l'homme d'être ainsi tout amour pour le Seigneur qui avait tant pris soin de lui.

C'est ce premier moment que nous sommes invités à retrouver en scrutant les désirs d'harmonie, de paix et d'accomplissement intégral qui nous habite.

Dans les événements que nous venons de vivre l'Esprit Saint murmure en nous cet appel à croire que nous pouvons vivre autrement notre relation à la Nature, les relations entre nous et notre communion avec Dieu.

L'Esprit Saint a décidé une fois pour toute d'apparaître sans visage... mais dans la présence d'un souffle de tendresse qui frôle les nôtres, si proche et pourtant insaisissable, car personne jamais ne peut attraper à pleine main un souffle, un vent.

Nous disons de Lui qu'il est l'eau, le souffle, l'huile, le feu... images poétiques qui signifient que l'Esprit Saint pénètre en nous comme ces réalités pénètrent la terre... notre glaise malaxée par le potier pour nous faire devenir à l'image de Dieu.

Il imprègne le cœur de l'homme. Il s'y engouffre pour qui sait se mettre sous le vent pour en capter la moindre brise,

Au cours de ces derniers mois, ce fut comme un ouragan, tant les événements nous ont surpris. Au cœur de cet ouragan qui a effrayé un grand nombre par la peur de mourir... alors que nos villes bruissaient de silence, rompu par quelques applaudissements... Nous avons vu réapparaître la personne humaine. Le soin porté à chacune. Comme si elle était revenue au centre de tout ; comme aux premiers jours de la Création justement quand le Seigneur avait fait passer sous les yeux de l'homme, toute la création pour qu'il donne un nom à chaque chose, à chaque être vivant, selon sa finalité. Au moment où tout s'est arrêté, c'est cette finalité de nos habitudes et de nos productions qui est questionnée.



L'Esprit Saint était là au long de ces semaines... Il a frappé à la porte de notre humanité comme pour nous dire :

- Tu as vu dans quel état tu as mis le jardin si beau dans lequel je t'ai déposé ?
- Tu as vu dans quelle situation tu as laissé vivre des personnes âgées dans tes maisons pour mourir ?
- Tu as vu comment tu pouvais vivre sans toutes ces fanfreluches et ces gadgets ?
- Tu as vu comment tu ne pouvais pas vivre heureux sans relation avec ta famille, tes enfants, tes amis... avec ta communauté...

Et maintenant que veux-tu vivre ?

Moi, l'Esprit Saint je veux vivre avec toi... **comme au premier matin de l'Évangile**

- quand je pris Marie sous mon ombre
- quand je suis descendu sur Jésus pour l'assister au long de son ministère et que le Père l'a désigné comme son Fils bien aimé...

J'étais là au matin de l'Église

Quand les Apôtres après avoir retraversés le jardin des oliviers, se réfugièrent au Cénacle de Jérusalem. Installation silencieuse puisque leur illusion d'Apôtres s'était évanouie : tous avaient abandonné l'espérance.

C'est de là que je les ai fait sortir 50 jours après leur confinement

50 jours c'est long... Mais le Père et le Fils étaient en tractation pour savoir laquelle allait triompher de la justice ou de la miséricorde.

Jésus supplia le Père d'envoyer l'Esprit Saint, et la miséricorde vint à nous.

Selon St Jean, dans l'une de ses apparitions, Jésus avait soufflé sur les Apôtres. C'était une brise légère. 50 jours après ce fut un vent de tempête... Il fallait bien cela pour les mettre dehors.

Ils se sont retrouvés sur la place de Jérusalem, ils ne savaient pas trop comment... Projetés au milieu de la foule...

Tout s'était enchaîné si vite...

Une journée entière à parler, baptiser et annoncer.

Devant des gens venus de 15 pays ou nations différentes... 3000 demandèrent le baptême. La mondialisation de l'époque !

1^{ère} moisson. L'Esprit Saint était à l'œuvre. Jamais ils n'auraient imaginés une journée aussi folle.

L'Église représentée souvent comme un navire, dont les gréements se mettent à grincer, les voiles à gonfler, commença à prendre le large. L'Esprit Saint tient encore le gouvernail pour aller là où nous n'aurions jamais osé... le vent de l'Esprit souffle où il veut. Les disciples sont arrivés avec l'Évangile à mains nues... jusque dans notre pays à travers mers et continents.

Frères et Sœurs chrétiens, l'Esprit Saint était là au 1er jour de votre vie chrétienne par le baptême.

Aujourd'hui c'est ce baptême que l'Esprit Saint est venu réveiller. Vous avez été privés de l'eucharistie.

Mais c'est tout simple d'y voir un signe de l'Esprit Saint. Comme un coup de semence !

- Allons-nous continuer de vivre l'eucharistie, le pain de vie, alors que nous privons tant et tant d'hommes et de femmes du pain quotidien... du pain rien que pour vivre, simplement !

- Allons-nous continuer à épuiser la planète au point de stériliser les sols, de détruite la biodiversité, de laisser se répandre des maladies par nos pesticides sous prétexte de rendement ?

- Allons-nous continuer de traiter les étrangers comme des sans droit ?

- Allons-nous en finir avec le mythe du progrès matériel sans limite ?

Frères et Sœurs Chrétiens, c'est notre bonheur qui est en jeu de la première à la dernière page de la Bible. Ce bonheur est aussi celui de Dieu. Il nous demande à nouveau la permission d'entrer dans notre histoire, d'être avec nous, d'être avec Lui.

Nous sommes au tout début de l'Évangile.

Nous ne pouvons plus vivre comme avant.

Nous pouvons aujourd'hui ruiner et détruire l'homme et son berceau.

Nous pouvons aujourd'hui rendre le monde plus fraternel.

Ne confondons pas la foi en la présence de l'Esprit Saint et l'abandon aveugle en ce que nous appelons parfois La Providence. Nous ne retrouverons pas le chemin du bonheur par quelques dévotions pieuses de second ordre !

Si vous construisez votre maison sur les pentes d'un volcan – contre l'avis des vulcanologues- il ne servira à rien de prier pour qu'elle ne soit pas détruite ! La foi en l'Esprit Saint n'est pas un contre feu pour pallier au mauvais usage de notre intelligence. En arriver à nier la réalité de la science c'est nuire à la charité de Dieu qui travaille au bonheur de tous ceux qui pâtissent de notre aveuglement.

Nous ne pourrons redonner à notre terre sa grandeur que si nous redonnons à notre cœur, la grandeur du cœur de Dieu.

Mgr Jacques Turck